

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

Temps pour la création

Antoine Rolland

Texte :

Marc 9, 30-37

Jacques 3, 16-18 et 4, 1-3



**Espérer pour le vivant**  
Réseau protestant de réflexion sur l'écologie  
Anciennement « Bible et Création »

notes  
& bibliques  
prédications

## Proposition de prédication

Chers frères et sœurs,

Vous êtes venus exprès, ou vous avez découvert en entrant dans ce temple ce matin, que nous vivons un culte particulier, un « culte pour la Création ». Ce type de culte, courant dans la tradition luthérienne sous le nom de « culte des récoltes », est plus récent dans notre paroisse. Il s'inscrit dans un temps liturgique particulier, le Temps pour la Création, Du 1er septembre – premier jour de l'année liturgique orthodoxe – au 4 octobre – fête de François d'Assise, saint patron des animaux et de l'environnement dans la tradition catholique –, les Églises sont appelées par le Conseil Œcuménique des Eglises à participer activement à un Temps pour la création.

La question que l'on peut se poser est alors : pourquoi avoir des temps liturgiques particuliers, et pourquoi un Temps spécifique pour la Création ? L'année liturgique, cycle de périodes particulières telles que l'Avent, Noël, le carême, le temps de Pâques... est là pour rythmer le temps de l'Eglise. Revisiter chaque année, au même moment, un ensemble de textes particuliers nous pousse, à chaque fois, à actualiser le message que porte la Parole de Dieu. Oui, Christ est né, mort et ressuscité chaque année depuis 2000 ans, et chaque année depuis 2000 ans nous nous efforçons de penser « qu'est-ce que cela signifie pour moi ? ». Eh bien nous pouvons faire la même chose avec la Création. Comme nous commémorons la sortie d'Egypte, la naissance de Jésus ou l'assemblée de Pentecôte des premiers chrétiens, nous pouvons commémorer, chaque année, cet événement fondateur « Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder ». Et chaque année, ce temps spécifique pour la Création est là pour nous rappeler à notre responsabilité de cultivateur et de gardien du jardin d'Eden.

Les textes du jour, que nous venons de lire, ne parlent pas du tout de la Création. Mais comme nous les lisons aujourd'hui au milieu du Temps pour la Création, alors nous pouvons les lire en pensant à ce temps particulier.

Et que disent-ils, ces textes ?

Dans l'évangile de Marc, Jésus demande à ses disciples : « De quoi est-ce que vous avez discuté en marchant ? » Mais les disciples se taisent. En effet, sur le chemin, ils ont discuté entre eux pour savoir qui était le plus important. Alors Jésus s'assoit, il appelle les douze apôtres et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous. ».

J'avoue que j'ai un faible pour ce texte, qui, quand j'étais jeune éclaireur, m'a montré la force du service des autres. Il est évident que s'adressant aux Douze, Jésus s'adresse également à nous : quiconque veut le suivre doit être le serviteur de tous. Mais qui est ce tous dont il parle, et qu'est-ce que se mettre au service d'autrui ? C'est là que lire ce texte aujourd'hui doit orienter les questions que l'on se pose. Oui, je veux m'efforcer de suivre l'enseignement de Jésus-Christ, oui je veux essayer, en étant serviteur, de suivre son commandement « aimez-vous les uns les autres ». Mais quelles incidences cela a-t-il sur ma vie quotidienne ? Aujourd'hui, comme avant, chacun de nous se pose la question : qui est mon prochain en souffrance, et comment puis-je lui venir en aide, lui rendre service ? Chacun en fonction de ses appétences particulières a trouvé, ou trouvera sans nul doute un lieu d'engagement, un lieu de diaconie, un lieu de service. Mais aujourd'hui il y a une urgence particulière, que nous ne pouvons ignorer. Les rapports scientifiques se font chaque année plus alarmants : l'impact de l'humanité sur le reste de la Création, plantes et animaux, est de plus en plus grand et de plus en plus destructeur. La pollution de l'air et des sols, la perte de la biodiversité est une réalité que personne n'ignore plus aujourd'hui. Attention ! Il ne s'agit pas de transformer la Nature en une nouvelle idole à sacrifier, à ne pas toucher, à laisser dans un état originel (que nul ne connaît et qui évolue : savez-vous que les fameux châtaigniers des Cévennes ont été plantés par l'homme ?) Il s'agit de reconnaître la Nature et le monde qui nous entoure comme Création de Dieu, comme œuvre de Dieu, et même comme belle et bonne œuvre de Dieu. « Dieu vit que cela était bon », répète la Genèse après chaque acte créateur de Dieu.

Aujourd'hui, je doute que Dieu puisse dire la même chose de sa Création. La Création souffre, et l'humanité souffre avec elle. Car l'urgence écologique est aussi une urgence humanitaire. La terre trop abîmée ne nourrit plus l'humanité, l'air trop pollué ne permet plus à l'humanité de respirer, la disparition des insectes, des oiseaux, des bêtes qui nagent dans la mer et qui rampent sur le sol, ne permet plus à l'humanité de vivre de manière équilibrée. Prendre soin de la Création, c'est aussi prendre soin de nos frères et sœurs en humanité. Il ne s'agit pas d'opposer les deux urgences, celle de respecter la Terre et celle de soigner tous les hommes. Il s'agit bien, au sein de la diaconie, d'inventer aujourd'hui une éco-diaconie, une diaconie au service de la Création souffrante. Il s'agit aussi, collectivement, de se poser la question : est-ce que par nos actes, nous sommes de bons gardiens de la Création, au service de celle-ci, et non des gardiens dominateurs épuisant les ressources. Et donc, à quoi pourrait ressembler une éco-diaconie ?

Si l'on cherche la réponse dans la Bible sur cette question, nous serons forcément déçus. A mon sens, la Bible n'est pas un livre de réponses, mais un livre de questions. La parole de Dieu est là pour nous faire réfléchir à nos actions d'êtres humains libres en Christ, et non à nous proposer un prêt-à-porter d'idées toutes faites, de morales, d'actions vertueuses. La question que me pose la Bible, aujourd'hui, dans cet évangile de Marc, est bien celle-là : en quoi dois-je être, en quoi puis-je être serviteur de tous, de toute la Création, comme je suis déjà serviteur de mes frères et sœurs, et serviteur du Christ ?

Comme je l'ai dit il y a un instant, la Bible n'a pas de réponse toute faite à cette question, et je ne donnerai pas la réponse non plus dans cette prédication ! Pour ceux qui souhaitent ardemment du concret, je les renvoie vers les documents publiés par la FPF, vers les nombreux guides « paroisses vertes » publiés ici ou là.

J'aimerais juste, avec Jacques, donner une piste de réflexion. « Ceux qui aiment la paix répandent la paix autour d'eux, comme des semences, et les fruits qu'ils récoltent, ce sont des actions justes. » Cette notion de paix est essentielle. Sommes-nous capables de faire la paix avec la Création, de ne plus la voir uniquement comme un gisement de ressources à exploiter, mais comme un partenaire avec qui vivre, avec qui vivre en paix ? Ne plus la combattre, la détruire, la laisser sans vie, mais au contraire trouver l'équilibre qui fait que, au milieu de la Création, l'Homme ne lui demandera rien de plus que le nécessaire pour vivre, et non pour satisfaire ses passions mauvaises, comme l'indique Jacques.

Semons la paix avec la Création, et nous récolterons des actes justes !

Amen

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications  
Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)